

- LE POUVOIR DE LA POÉSIE -

MALLARMÉ

Sous le pont de Valvins  
Coule la Seine  
Qui compatit au poète en doguin  
Dans un claquement de vent dans les veines  
Sa plume glisse sur des vers inconnus  
Que lui seul connaît  
A la tombée des nues  
des doigts en ivresses sous des temps nouveaux

Dans son jardin d'automne  
Où y vivent les plus belles roses, les plus beaux pommeiers  
Son cœur est un stage qui tourne  
Dans ses femmes, dans son regard  
Triste poète, le temps passe  
La poésie s'évade dans la brise  
Fais, tu t'épaves  
Puis, tu t'éprouves

A bientôt, ami poète